

## SEpM 7: Lugalšu à un roi (3.3.2)

Pascal Attinger, 2013, actualisé en 2017

### I Littérature secondaire

#### 1) Editions

F.A. Ali, Sumerian Letters: Two Collections from the Old Babylonian Schools (Ph.D. Dissertation, University of Pennsylvania 1964) 85-91.

J. Black et al., ETCSL 3.3.2 (2005<sup>1</sup>). (translittération et traduction).

A. Kleinerman, CM 42 (2011) 130-135 et 227-235.

#### 2) Textes

**N23**: photo et translittération dans CDLI P356218. — **N37**: photo et translittération dans CDLI P264390. — **N40**: photo et translittération dans CDLI P230450. — **N42**: photo dans CDLI P230451. — **N47**: photo et translittération dans CDLI P265434. — **N76**: v maintenant J. Peterson, BPOA 9 (2011), 309 sq. n° 276 et 311 sq. n° 279; photos pl. 63 sq. et dans CDLI P230799 (avec translittération). — **N87**: v. maintenant Peterson, BPOA 9, 308 sq. n° 275; photo aussi dans CDLI P256971 (avec translittération). — **N95**: v. maintenant Peterson, BPOA 9, 307 sq. n° 274; photo aussi dans CDLI P279882 (avec translittération). — **Ur5**: collations dans M.-C. Ludwig, UAVA 9 (2009) 168 sq., translittération, traduction et bref commentaire dans J. Peterson, The Literary Sumerian of Old Babylonian Ur: UET 6/1-3 in Transliteration and Translation with Select Commentary (mns. 2017) ad loc., photos dans CDLI P346259. — **X8**: photos dans P. Michalowski, MC 15 (2011) DVD. — **X12**: photo et translittération dans CDLI P252257.

#### 3) Traductions partielles, commentaires

Jaques, M., OBO 273 (2015) 201 sq.

Löhnert, A., WO 44 (2014) 207 sq.

### II Traduction

- |       |  |
|-------|--|
| 1     | Parle au roi dont l'éclat resplendit sur tous les pays tel (celui de) la lune,   |
| 2 sq. | dis de plus à mon seigneur qui rend des verdicts équitables comme Utu, assure de justes décisions <sup>2</sup><br>comme Ištaran, qui écoute les prières, |
| 4     | c'est ce qui dit ton serviteur Lugalšu, le citoyen de Nippur:  |
| 5     | Brouter de l'herbe comme un mouton est devenu mon lot <sup>3</sup> , ( <i>je ne me lave plus</i> ), <i>je me bouchonne</i> <sup>4</sup> !                |
| 6     | Tel un boeuf attelé qui n'est pas resté sous le joug <sup>5</sup> , on m'a fait aller dans la steppe.  |
| 7     | Comme une vache et son veau qui ne sont pas demeurés ensemble <sup>6</sup> , je gémiss d'une voix à fendre le  |

<sup>1</sup> C'est la date de la standardisation; la date de l'édition fait défaut, probabl. 2001.

<sup>2</sup> Litt. "tient en ordre/rend droites les décisions".

<sup>3</sup> Litt. "est apparu sur moi" (-e- est probabl. un directif de la 1<sup>re</sup> sing.).

<sup>4</sup> Traduction très libre, litt. "*j'ai fini dans le bouchonner*"; la forme verbale transitive (-ni-!) fait toutefois difficulté. L'alternative serait de traduire "*j'ai cessé de me nettoyer*", mais c'est alors le préf. du locatif {ni} qui est inexplicable. Pour une interprétation très différente de cette ligne, cf. M. Jaques, JCS 65 (2013) 231 et OBO 273 (2015) 202; tant grammaticalement (avant tout l'ordre des mots) que lexicalement (nağa-tub<sub>2</sub> "potasse caustique"), elle n'emporte toutefois pas la conviction.

<sup>5</sup> Litt. "ne tenant pas au joug"; nu-ḫa-za (participe) est la leçon la mieux représentée (cinq duplicats), et grammaticalement la seule correcte; nu-ub-ḫa-za (N76, Ur5 et X8) est anomal (absence de la nominalisation; comp. l. 10 X2).

<sup>6</sup> Comp. Lugalb. II 307 // 371/373: ab<sub>2</sub> šilam amar-bi (// a[mar-bi]-[da] [TT 307] // [amar]-bi-[ta] [W 373]) la<sub>2</sub>-a-gen<sub>7</sub> erin<sub>2</sub>-ḡu<sub>10</sub> mu-da-la<sub>2</sub>. On peut hésiter entre "Comme une vache et son veau (liés =) restés ensemble, mes troupes me sont attachées" et "Comme une vache restée/restant avec son veau, (...)", mais "Comme une vache dont le veau est resté près d'elle" (comp. la traduction de Kleinerman 2011:130 pour SEpM 7:7) semble difficile

- coeur<sup>7</sup>.
- 8 Comme une brebis et son agneau qui ont été saisis à l'endroit de la traite<sup>8</sup>, *des mains m'ont empoigné*<sup>9</sup>.
- 9 Comme un oiseau, quelqu'un m'a arraché à mon nid.
- 10 Tel un bateau que l'on n'a pas laissé dans un port<sup>10</sup> sûr<sup>11</sup>, le vent m'a fait dériver.
- 11 *Je me consume avec ceux qui gémissent dans les rues (de) Nippur*<sup>12</sup>.
- 12 Une ville étrangère est devenue ma ville<sup>13</sup>, je n'ai personne qui s'intéresse à (ma) cause.
- 13 Une demeure étrangère est devenue ma demeure, *elle seule* a autorité sur moi<sup>14</sup>.
- 14 Dans ma ville, comme un esclave, je n'ai pas d'argent<sup>15</sup>, mes cheveux<sup>16</sup> sales sont défaits<sup>17</sup>.
- 15 sq. Mes amis, mes compagnons, mes connaissances, les gens qui m'étaient chers, (tous) m'ont regardé avec dédain comme quelqu'un mangeant seul.
- 17 sq. Lorsque je voulais me délecter de son lait, la mère qui m'a porté a écarté de ma bouche *sa poitrine (arrondie comme) le croissant de la lune*<sup>18</sup>.
- 19 Mon père, qui m'avait toujours tenu dans son giron, m'a posé par terre.
- 20 Ma maîtresse compatissante — son temple (m')était cher! — ne me jette plus un regard.
- 21 Comme devant un mauvais arbre ne donnant pas de fruits, personne ne se réjouit à ma vue.
- 22 Je suis un *arbre fruitier*<sup>19</sup> sans rejeton, je ne veux pas être emporté ainsi!

vu les variantes de W et de TT. A la l. 8, u<sub>8</sub> sila<sub>4</sub>-bi e<sub>2</sub>-ubur-ra dab<sub>5</sub>-ba-gen<sub>7</sub> signifie très vraisemblablement "comme une brebis et son agneau qui ont été saisis à (la maison (du) pis =) l'endroit de la traite" (sinon šu(-ni) ba-ab-dab<sub>5</sub>-be<sub>2</sub>(-en) "des/ses mains m'ont empoigné" ne donnerait pas de sens), ce qui plaide pour "une vache et son veau" à la l. 7.

<sup>7</sup> Litt. "je crie d'une voix de compassion".

<sup>8</sup> Litt. "à la maison (du) pis". Le lexème usuel est e<sub>2</sub>-ubur-ra-k.

<sup>9</sup> Ainsi probabl. N76 // "*ses mains m'ont empoigné*" (N14 et N85); je ne vois pas à qui renvoie le suff. poss. de la troisième sing. pers.

<sup>10</sup> Litt. "quai".

<sup>11</sup> X2 a <sup>ges</sup>ma<sub>2</sub> ge-na-a li-bi<sub>2</sub>-ib-kar-re, qui est syntaxiquement bizarre (absence de la nominalisation; comp. nu-ub-ḫa-za à la l. 6). Pour kar, on peut hésiter entre un dénominatif de kar "quai" ("faire accoster"; comp. peut-être Ninurta G 101) et un causatif de kar "prendre la fuite, s'échapper" ("mettre en lieu sûr" v.s.). Dans les deux cas, ge-na-a doit être un adverbe.

<sup>12</sup> Traduction très incertaine, litt. peut-être "*Je me consume dans les plaintes des rues (de) Nippur*". L'interprétation usuelle "Le chagrin m'a consumé dans les rues de Nippur" semble beaucoup plus simple et est peut-être correcte (cf. surtout UET 6, 273 i 13' [KA-Enlila à un roi 9] (...) i-si-iš-bi ib<sub>2</sub>-gu<sub>7</sub>-en, où i-si-iš-bi est certainement le sujet de gu<sub>7</sub>; Elegie 1:13 n'est syntaxiquement pas transparent), mais supposerait en sum. i-si-iš-e (...) ib<sub>2</sub>/im-gu<sub>7</sub>-e(-en). Même si i-si-iš est topicalisé, cela ne résoud pas le problème soulevé par la forme verbale (mu-gu<sub>7</sub>-e(-en) ne peut pas recouvrir mu-ub-gu<sub>7</sub>-e(-en), car {mu + b} est agrammatical).

<sup>13</sup> Pour les ll. 12 sq., comp. D. Charpin, OPSNKF 12 rev. 5' (comm. p. 16): [e<sub>2</sub> kur<sub>2</sub> k]i-tuš-ḡu<sub>10</sub> mu-un-ku<sub>4</sub> (...), rendu en akkadien par 'E<sub>2</sub> na<sup>7</sup>-[a]k-rum a-na šu-ub-ti-ia i-tu-<sup>7</sup>ur<sub>2</sub>'. Pour mu-da-an-ku<sub>4</sub> au lieu de ba-da-an-ku<sub>4</sub> (pers. au lieu de non-pers.), comp. la "faute" inverse aux ll. 17 et 19 sq. (-bi/ au lieu de -ani/) et à la l. 23 (/b/ au lieu de /n/).

<sup>14</sup> En lisant "ugu<sub>6</sub>-ḡa<sub>2</sub> dili; "ugu<sub>6</sub>-ḡa<sub>2</sub>-aš (pour "ugu<sub>6</sub>-ḡu<sub>10</sub>-še<sub>3</sub>/uš; comp. Kleinerman 2011:130/231 et comm. p. 134 n. 55) supposerait une faute dans les quatre duplicats; rien ne plaide en effet pour un néologisme, "ugu<sub>6</sub>-ḡu<sub>10</sub>-še<sub>3</sub> étant bien attesté dans CKU (e.g. CKU 23:48).

<sup>15</sup> Litt. "je n'ai pas emporté d'argent".

<sup>16</sup> Litt. "chevelure de la tête" (saḡ-siki dans N23 et N67) // (litt.) "chevelure principale/première" (siki-saḡ dans N47, N85 et X12(?)); siki-saḡ n'est en effet pas une relation génitive (cf. aussi DI T 14), ce qui rend peu probable une traduction littérale "cheveux de la tête".

<sup>17</sup> Litt. "pendent". Dans N23 et N47, un signe suit mu-dur<sub>7</sub>, ce qui pourrait plaider pour une traduction "pendent dans la saleté" v.s. Dans Saḡ B 97 sq., saḡ-siki mu-dur<sub>7</sub> est rendu par *ma-lu-u<sub>2</sub>* et *kar-rum*.

<sup>18</sup> Litt. "Ma mère génitrice a, lors de mon manger agréablement mon lait (= le lait qui m'était destiné), écarté de ma bouche son croissant de poitrine" (conjectural). Il est surprenant qu'aux ll. 17 et 19 sq., -bi/ soit substitué à -ani/ dans tous les duplicats, alors que cela ne vaut pas pour la l. 1 (-ani/ dans six textes).

<sup>19</sup> Cf. PSD B 153 et Å.W. Sjöberg, AOAT 253 (1998) 363; pour cette acception très incertaine de bil<sub>2</sub>/bil<sub>3</sub>, comp. peut-être bil<sub>2</sub> gurun-na si<sub>12</sub>-ga dans TplHy. 199 et Borger, JCS 21, 11:12+a (la traduction akkadienne par *in-bu ša<sub>2</sub> ina la-le-šu<sub>2</sub> ib-ba-nu-u* est certainement libre). Pour le difficile gurun-na si<sub>12</sub>-ga, cf. Sjöberg, TCS 3 (1969) 91 et C. Mittermayer, OBO 239 (2009) 224, qui propose "ergrünt in (seinen) Früchten".

23           Puisse mon seigneur examiner mon cas, puisse-je retrouver ma position passée!  
(23a<sup>20</sup>       Mon roi est informé!)

---

<sup>20</sup> Seulement dans X14.